

Le cordon sanitaire ne cède pas en Flandre

■ Une coalition XXL se met en place à Ninove pour contrer le Vlaams Belang.

Jusqu'à ce jeudi, la commune de Ninove se trouvait dans une impasse politique complète. Malgré une large victoire (15 sièges sur 33), le député du Vlaams Belang Guy D'haeseleer, et sa liste "Forza Ninove" avaient été incapables de mettre la main sur le collège communal. Il leur manquait au moins deux sièges pour obtenir une majorité. Ces deux sièges, la N-VA aurait pu les leur apporter. Mais Bart De Wever, le patron de la N-VA, a intimé l'ordre aux deux élus N-VA de refuser une alliance avec le député d'extrême-droite. Un montage photographique à caractère raciste publié sur le compte Facebook de Guy D'haeseleer aurait achevé de le convaincre du bien-fondé de son refus.

Les deux élus locaux avaient obéi à l'injonction. Mais, dans le même élan, ils avaient annoncé leur décision de siéger dans l'opposition. Une annonce lourde de conséquences puisqu'elle rendait impossible la mise sur pied de toute autre coalition à Ninove. Même en se mettant toutes ensemble, les autres formations politiques de Ninove ne

peuvent en effet rassembler au mieux que 16 sièges sur les 33 que compte le conseil communal.

L'élément rebelle

Ce jeudi, Joost Arents, tête de liste N-VA à Ninove, vient cependant de débloquent la situation en annonçant son ralliement à une large coalition regroupant l'Open VLD et la liste Samen (qui elle-même fédère Groen, le CD&V et le SP.A).

La direction nationale du parti s'est étonnée du revirement de Joost Arents en laissant le soin à la section locale de la N-VA de voir s'il fallait sanctionner la désobéissance de leur chef de file. Ce dernier a dit espérer ne pas être exclu du parti. Il a expliqué

Ce jeudi, Joost Arents, tête de liste N-VA à Ninove, vient de débloquent la situation.

avoir pris exemple sur... Bart De Wever lui-même qui, à Anvers, a scellé avec les socialistes un accord appelé "La grande union".

La législature risque d'être mouvementée pour la nouvelle majorité. Avec près de la moitié des sièges, l'extrême droite va mener la vie dure à la nouvelle majorité. Les coalitions très larges sont souvent fragiles. Dans les années 1990, Anvers a beaucoup souffert des majorités extra-larges qui avaient dû être mises en place pour parvenir à réunir une majorité sans le Vlaams Blok ni son succédané le Vlaams Belang.

V.R.